



Pour une qualité de conservation garante de la performance économique



Plus que quelques semaines avant la fin des reprises

A retenir :

Faits marquants

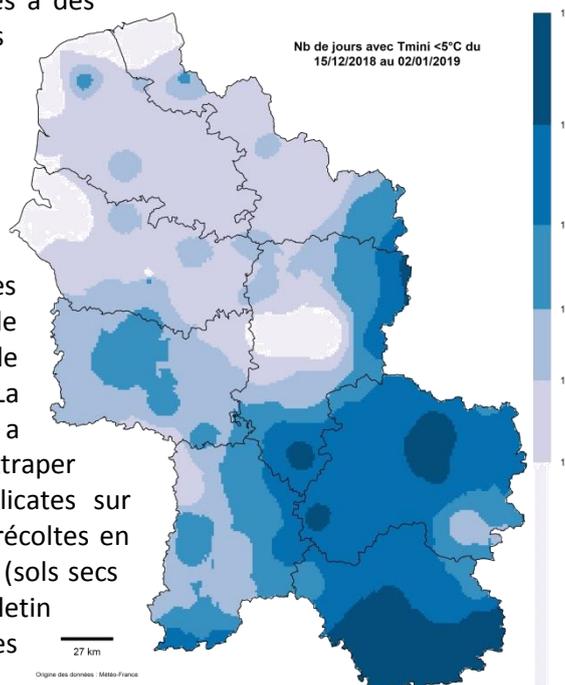
- » Bonne conservation générale des tas
- » Bonne efficacité de la ventilation
- » Encore deux à six semaines de stockage selon le secteur

Préconisations

- » Ventiler à bon escient pour maintenir température et état sec des tas
- » Adapter la consigne à la date de reprise
- » Prendre les précautions appropriées en cas de phases de gel intense

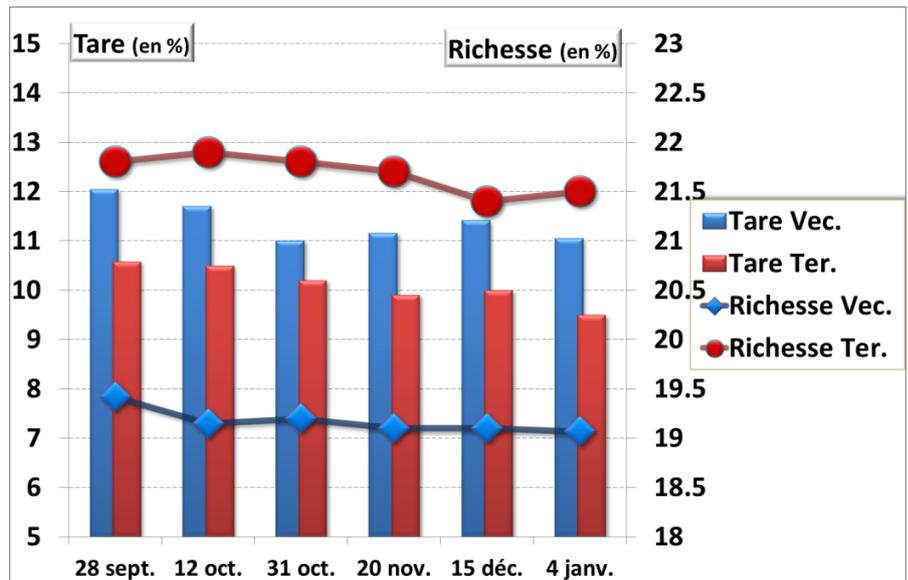
La reprise des tas stockés sous abri tourne désormais à plein régime. La performance de fonctionnement des usines cumulée à des quantités stockées nettement plus faibles que l'année dernière, du fait de la moindre productivité de la campagne, va déboucher sur une durée de conservation largement plus courte que la saison passée. En effet, Roquette estime sa fin de campagne au 17 janvier environ, dans moins de deux semaines. Pour Tereos, les broyages devraient durer quatre semaines de plus, soit approximativement jusqu'à la mi-février ... soit, malgré tout, un mois de moins que l'année dernière. La bonne cadence de broyage des usines est aidée par l'absence jusqu'à aujourd'hui de difficultés d'approvisionnement liées à des

soucis météorologiques (enneigement des routes, barrières de dégel ...). L'excellente condition de conservation générale des lots sous abri y contribue également. Ainsi, peu de tas ont été déstockés par anticipation pour cause de mauvaise conservation malgré les proportions parfois importantes de tubercules vitreux, de seconde génération, ou immatures. La vigilance des producteurs a généralement permis de rattraper également quelques situations délicates sur des lots fortement blessés lors de récoltes en condition particulièrement difficiles (sols secs et déstructuré) (cf. notre bulletin précédent). Même si quelques



périodes de douceur des températures extérieures ont pu être délicates à traverser, les périodes froides ont été suffisamment fréquentes pour une ventilation régulière et efficace des tas. La carte ci-dessus en est une bonne illustration. Des températures froides, inférieures à 5°C, ont été observées

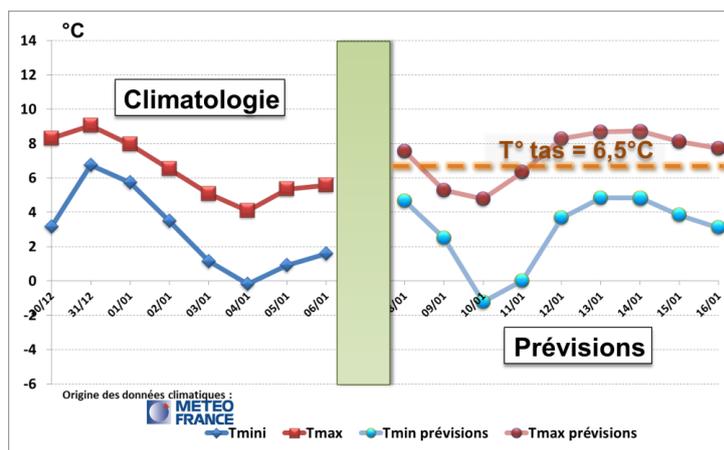
cinq à sept jours sur dix sur le bassin de production féculier au cours des dernières semaines. Ces conditions froides ont été largement suffisantes pour poursuivre le refroidissement des tas (voir l'observatoire des tas ci-après), tout en contribuant à les préserver dans un bon état sec. En plus d'éviter le développement de pourritures, ces deux paramètres favorisent la bonne maîtrise de la germination pour laquelle seuls quelques départs sont observés mais devraient rester sans conséquences du fait la campagne raccourcie. Les prévisions météo annoncée suggèrent que cet environnement favorable devrait encore se poursuivre pour quelque temps au moins. Ceci doit contribuer à voir se poursuivre la stabilisation, voire l'amélioration des données moyennes des réceptions usine dont la tare



moyenne s'établit aujourd'hui à 11,05 % (dont 2,77 % de tare cailloux) pour Vecquemont et à 9.5 % pour Haussimont tandis que la richesse féculière moyenne est respectivement, de 19,07% pour la première usine et de 21,5% pour la seconde.

Des prévisions météorologiques proches de l'idéal pour les jours à venir

Les conditions météorologiques de la fin décembre, quoique relativement fluctuantes entre douceur relative et épisodes de gel, ont, malgré tout, dégagé un nombre d'heures froides suffisantes pour ventiler et tenir la température des tas dont la température moyenne, pour ce qui est de ceux de l'observatoire, est resté au même niveau qu'il y a trois semaines. Les prévisions des jours à venir visualisées sur l'indicateur thermique régional ci-contre, couvrant l'ensemble du bassin de production féculier, avance des conditions à venir, froides, avec peu de gel, avec des températures maximales proches de la



température moyenne des tas de l'observatoire, et des températures minimales froides mais très généralement hors gel. Les conditions météorologiques qui seront ainsi délivrées durant les jours à venir apparaissent devoir être quasiment idéales pour permettre une ventilation satisfaisante des tas et pour les stabiliser à leur température de consigne. En fonction de la date de livraison programmée, on peut conseiller de les stabiliser désormais dans une fourchette de 5 à 7°C : à proximité de 7°C pour ceux devant être repris d'ici deux semaines alors qu'il faut plutôt encore viser 5°C pour les bâtiments ne devant pas être déstockés avant

Flash Info Conservation Féculer est distribué gratuitement par voie électronique sur simple demande à la rédaction et téléchargeable sur www.arvalis-infos.fr. Copyright © ARVALIS – Institut du végétal 2018. Reproduction interdite sans autorisation et citation de la source.

Document archivé et téléchargeable sur les sites des partenaires : www.planteur.roquette.com / www.feculerie-haussimont.eu / www.producteursdepommesdeterre.org / www.gipt.net / www.arvalis-infos.fr

la mi-février, date correspondant aux livraisons les plus tardives attendues. Ces livraisons les plus tardives devant concerner la Champagne, secteur le plus continental du bassin féculier, et donc le plus froid en période hivernale (cf. la carte figurant la première page de ce bulletin), il ne devrait pas y avoir de grande difficulté à parvenir à maintenir l'objectif de consigne fixé. Le maintien des tas secs à ces températures devrait permettre de freiner largement le démarrage puis le développement de la germination de manière naturelle. Tant que les conditions

météorologiques fournissent pléthores d'heures disponibles pour la ventilation, il est possible d'accroître le différentiel pour la ventilation entre 2 et 2,5°C de façon à plus de performance par heure ventilée et ainsi limiter sensiblement l'impact énergétique de la ventilation. Attention, pour les dernières livraisons, il n'est pas exclu qu'un épisode de gel intense puisse survenir. Il convient donc toujours de rester vigilant durant cette période pour la ventilation et la protection des tas contre le gel.

Observatoire de tas ventilés sous abri (au 04/01/2019)

Lieu	Variété	Date de Récolte	Conditions stockage (*)	T° du tas	Comportement
Sancourt (59)	Kardal, Amyla	Sem. 40-41	1150 t (4m) RA	7,5°C	
Foncquevillers (62)	Amyla, Producent	Sem-43	1100 t (- m) RA	7,2°C	40 h ventilation
Arrest (80)	Producent	Sem-45	500 t		
Ailly sur Noye (80)	Eris, Amyla	Sem. 41	700 t (4,5m) RA	7,8°C	162 h ventilation
Angivillers (60)	Eris, Amyla	Sem. 39	600 t (5m) RA		449 h ventilation Déstockage imminent
Harly (02)	Kaptah Vandel	Sem. 39	600 t (3,5m) RA		déstocké
Braye en Laonnois (02)	Kaptah, Amyla, Hannibal, Epona	Sem. 41	2350 t (4.5 m) RA	6,5°C	361 h ventilation
Crécy au Mont (02)	Hinga, Amyla, Hannibal	Sem. 41	1000 t (3.5 m) RA	7°C	553 h ventilation
Veze (60)	Amyla, Hinga	Sem. 41	550 t (3.6 m) RA		
Boissy le Chatel (77)	Amyla	Sem 40	2400 t (4 m) RA		
St Hilaire le grand (51)	Kaptah	Sem 43	1590 t (4 m) RA	6.5°C	265 h ventilation
Soudé (51)	Kaptah	Sem 42	1800 t (5 m) RA	5°C	423 h ventilation
Gourgançon (51)	Kaptah	Sem 41-42	2000 t (4 m) RA	5°C	296 h ventilation 50 h frigo

(*) Tonnage (Hauteur de stockage) RA : régulation automatique

Commentaires : Les déstockages ont commencé ou sont imminents pour certains bâtiments de l'observatoire. Pour les autres, les températures froides de la fin décembre ont procuré un nombre d'heures de ventilation suffisant pour achever le refroidissement des tas puis les stabiliser à proximité de la consigne souhaitée. L'écart maximum observé entre les températures des différents tas de l'observatoire n'est ainsi plus que de 2,8°C contre 5,4°C mi-décembre alors que la moyenne des températures de tas s'est également stabilisée : 6,5°C aujourd'hui contre 6,4°C il y a trois semaines. Une différence existe cependant selon la localisation géographique du tas : plus de 7°C sur la partie la plus occidentale du bassin de production contre 6°C à 5°C pour la partie orientale. Cette différence peut être reliée au caractère plus continental, plus froid, de la zone est ; un bon point pour la bonne gestion des durées de conservation restantes. C'est en effet la Champagne qui sera la plus concernée par les livraisons les plus tardives pour lesquelles on cherchera notamment un contrôle prolongé de la germination par une température assez basse des tas, à proximité de 5°C.

Prolonger les conditions froides et sèches des tas sous abri jusqu'à leur reprise pour le déstockage final

La poursuite d'une ventilation froide régulière doit permettre de prolonger la bonne qualité des tas jusqu'à leur livraison à la féculerie qui interviendra dans quelques semaines désormais. Une attention particulière doit être apportée en cas de phase de gel intense.

Poursuivre une ventilation froide « d'entretien » des tas

A quelques semaines seulement des dernières livraisons aux usines, l'essentiel du travail a été fait et débouche généralement aujourd'hui sur une situation saine de qualité dans la plupart des stockages. Une ventilation d'entretien doit désormais suffire pour parvenir à l'optimum de conservation recherché. Les prévisions météorologiques annoncées pour les jours à venir devraient y contribuer avec une grande disponibilité en air froid, d'une température inférieure à 5°C, avec un risque de gel faible. De quoi assurer la mise en marche de la ventilation pratiquement sans problème en cas de besoin. Celle-ci peut aujourd'hui être uniquement conditionnée par le maintien du tas à la température de consigne pour limiter la pression germinative et préserver l'état sec des tubercules, au moins jusqu'à une semaine de la date de reprise du lot. La consigne peut également être adaptée à la durée de conservation restante dans la fourchette de 5 à 7°C, le choix de 5°C correspondant aux livraisons prévues mi-février.

Un différentiel ajustable à la disponibilité en air froid

Il semble qu'au moins pendant une période conséquente les heures disponibles pour la ventilation ne devrait pas manquer. Compte tenu du bon état sanitaire des tas et de l'atteinte à ce jour de leur point de consigne, il est possible de chercher à maximiser l'efficacité de la ventilation en utilisant de l'air plus froid que durant la période précédente durant laquelle les phases de douceur étaient fréquentes. Alors qu'il était alors conseillé de restreindre le différentiel à 1°C, celui-ci peut désormais être porté entre 2 à 2,5°C, au moins pour un temps. Si ce différentiel est augmenté, il ne sert à rien cependant de vouloir refroidir plus encore les tas. L'air froid ventilé doit simplement servir à maintenir le tas à la température de consigne et stabiliser son état sec.

Rester vigilant en cas de gel

Les précautions évoqués au numéros précédent restent valables en cas de fort refroidissement des températures et surtout en cas de phase de gel intense prolongé. Ainsi le recours à une sonde « hors-gel » réglée sur 2 ou 3°C empêchera tout déclenchement de la ventilation lorsque les températures extérieures s'abaissent dangereusement. Dans les conditions les plus difficiles un colmatage des ouvertures, complété au besoin par la pose d'un voile de type Toptex, est à envisager dans les bâtiments les moins bien isolés.

Ce 7^{ème} numéro du Flash Info Conservation Féculière clôture la campagne 2018-2019

L'équipe de rédaction vous souhaite une Bonne et Heureuse Année 2019

